



Épiaire annuelle • photos Thomas BOUSQUET (gauche), Guillaume THOMASSIN (droite) (CBN de Brest)

## Épiaire annuelle

*Stachys annua* (L.) L.

Famille des **Lamiaceae** Martinov

### DESCRIPTION (d'après Coste 1998 et Des Abbayes *et al.* 1971)

Plante haute de 10 à 40 cm, finement pubescente à poils réfléchis, à racine pivotante. Tige dressée, rameuse. Feuilles glabrescentes, oblongues-lancéolées, 2-6 cm, crénelées-dentées, atténuées en pétiole court, les florales aiguës et subsessiles. Fleurs d'un blanc jaunâtre, par 3-6 en verticilles, la plupart écartés, sauf ceux du sommet. Bractéoles très petites. Calice poilu, tubuleux en cloche, à dents arquées, lancéolées en alène et terminées en arête ciliée. Corolle 1 fois plus longue que le calice, à tube saillant muni d'un anneau de poils transversal, à lèvre supérieure entière.



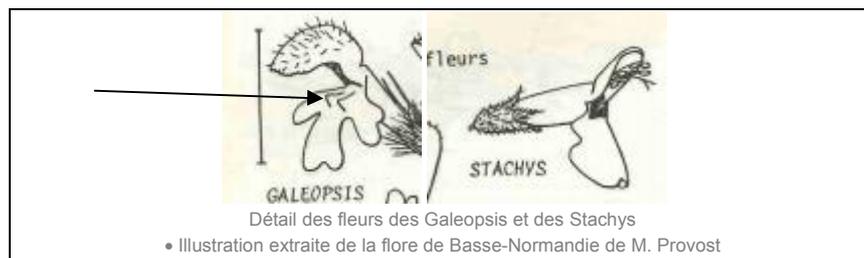
Épiaire annuelle • Illustration extraite de la flore de Coste

### CONFUSIONS POSSIBLES

L'Épiaire annuelle peut être confondue avec d'autres espèces de la famille des Lamiacées. En Pays de la Loire, la réunion des critères suivants est propre au genre *Stachys* : corolle à deux lèvres, 4 étamines fertiles non incluses dans le tube, filets des étamines parallèles dès la base, calice à 5-10 nervures, sans lèvres, à dents subégales et épineuses, feuilles entière, dentées ou crénelées, corolle sans pli saillant et à tube muni à l'intérieur et vers sa base d'un anneau de poils. L'Épiaire annuelle se distingue des autres espèces

du genre par le fait qu'elle soit **à la fois une espèce annuelle (racine grêle s'arrachant facilement) et des fleurs blanchâtres à blanc-jaunâtres**. L'Epière des champs (*Stachys arvensis*) qui est aussi une plante annuelle des champs cultivés, se trouve cependant plutôt sur des terrains acides (l'Epière annuelle est, elle, strictement calcicole) et a des fleurs rose pâle (cf. fiche spécifique à cette plante). Quant à *Stachys recta* qui pousse aussi en secteur calcaire et a des fleurs blanc-jaunâtre, c'est une vivace (réseau racinaire bien ancré, difficile à déraciner) poussant préférentiellement sur les pelouses et ourlets thermophiles et non dans les cultures.

Pour le distinguer d'autres plantes messicoles de la même famille comme le Galéopsis des moissons (*Galeopsis segetum*) qui a aussi des fleurs blanches (cf. fiche dédiée à cette espèce), il est nécessaire d'observer l'entrée de la gorge de la corolle : **celle des Galeopsis présente deux renflements coniques** (cf. croquis ci-dessous).



Remarquons cependant qu'il est peu probable de trouver ces deux plantes ensemble dans la mesure où leurs préférences écologiques sont bien distinctes s'agissant du pH des sols (L'Epière annuelle n'est présente quasiment qu'en terrains calcaires, tandis que le Galéopsis des moissons affectionne les terrains siliceux).

### **TYPE BIOLOGIQUE ET PERIODE DE FLORAISON**

L'Epière annuelle est une plante annuelle (thérophyte), qui fleurit entre juin et septembre.

### **ÉCOLOGIE**

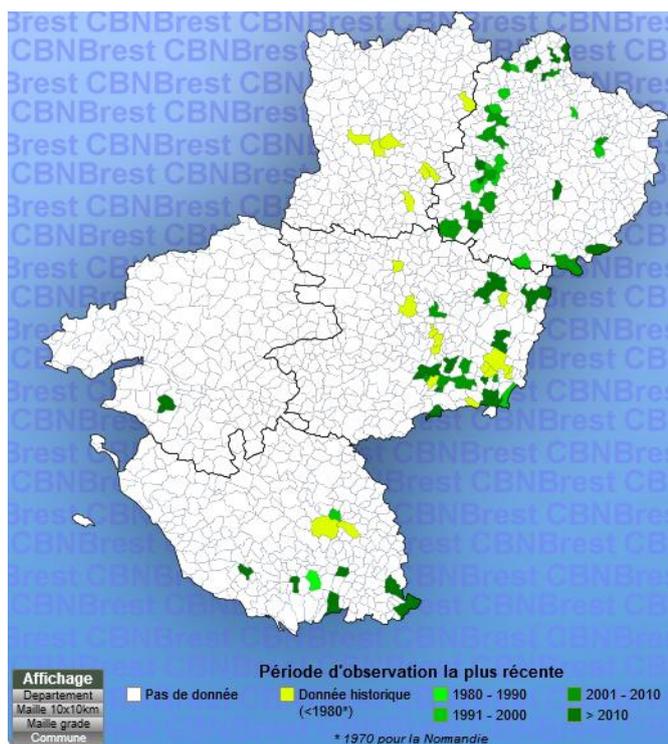
Il s'agit d'une espèce des cultures, sur sol sec (espèce xérophile) presque exclusivement sur calcaire (basophile), sur sols à bonne ressource en éléments nutritifs assimilables par les plantes (mésotrophes).

## REPARTITION / MENACES

En France, l'Épiaire annuelle est disséminée sur les bassins calcaires. En Pays de la Loire, l'espèce est cantonnée à ces bassins ou aux lentilles calcaires du Massif armoricain.

Espèce ayant fortement régressé d'où son statut de plante 'quasi-menacée' (NT) dans la liste rouges des espèces rares et menacées en Pays de la Loire (Dortel *et al.*, 2015).

Tout comme un bon nombre d'autres espèces messicoles, l'Épiaire annuelle est directement menacée par les modalités de cultures intensives.



Répartition de l'Épiaire annuelle en Pays de la Loire (Source : BDD du CBN de Brest, extraction du 29 avril 2019)

## REFERENCES POUR EN SAVOIR PLUS

- COSTE H., 1998 - *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes*. Paris : Librairie scientifique et technique Albert Blanchard, 3 vol. (416 p., 627 p., 807 p.).
- DES ABBAYES H., CLAUSTRES G., CORILLION R., DUPONT P., 1971 - *Flore et végétation du Massif armoricain, tome 1. Flore vasculaire*. Saint-Brieuc : Presses universitaires de Bretagne, 1226 p.
- JAUZEIN P., 1995 – *Flore des champs cultivés*. Paris : INRA, Vélizy-Villacoublay : SOPRA, 898 pages (Techniques et pratiques).
- MESNAGE C., 2015 - Actualisation de la liste des plantes messicoles en Pays de la Loire (version 2) et établissement d'une liste de messicoles prioritaires pour la région. DREAL Pays de la Loire. Nantes : Conservatoire botanique national de Brest, 27 p., annexes.
- TISON J.-M. & FOUCAULT B. (de)(coord.), 2014 – *Flora Gallica. Flore de France*. Mèze : Biotope éditions, XX – 1195 pages.
- VALLET J., MESNAGE C., RAMBAUD M., LACROIX P., 2013 - Établissement d'une liste régionale et état des lieux des plantes messicoles en Pays de la Loire : contribution à la déclinaison régionale du plan national d'actions en faveur des messicoles. DREAL Pays de la Loire. Conservatoire botanique national de Brest / Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 27 p., annexes
- [http://www.tela-botanica.org/page:Observatoire\\_Des\\_Messicoles?langue=fr](http://www.tela-botanica.org/page:Observatoire_Des_Messicoles?langue=fr)